

# La ligne 1953

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1953)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

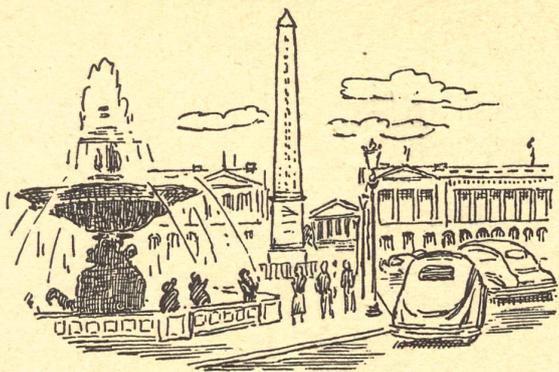
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792360>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



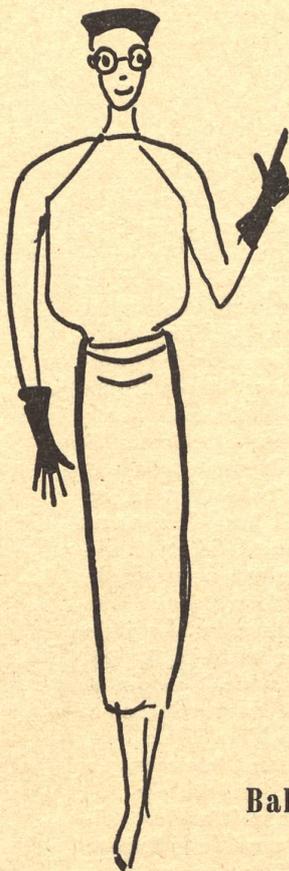
## LA LIGNE 1953

« Faites comme vous l'entendez, vous ne courez nul risque d'être démodée » écrivait un chroniqueur, vraisemblablement harassé de fatigue et complètement désespéré par la quantité de recherches diverses et contradictoires qui marquent cette saison.

Parlons simplement de l'emplacement de la taille; elle est montante chez Balmain et chez Grès, à sa place chez Dessès, Fath, Givenchy, Maggy Rouff, M. de Rauch et Schiaparelli, basse chez Heim, Lafaurie et Griffe. Ici l'épaule est fortement charpentée, là arrondie en bouteille de Saint-Galmier. En fait de tendances générales, le buste est plus étoffé, la taille « en



Jacques Fath



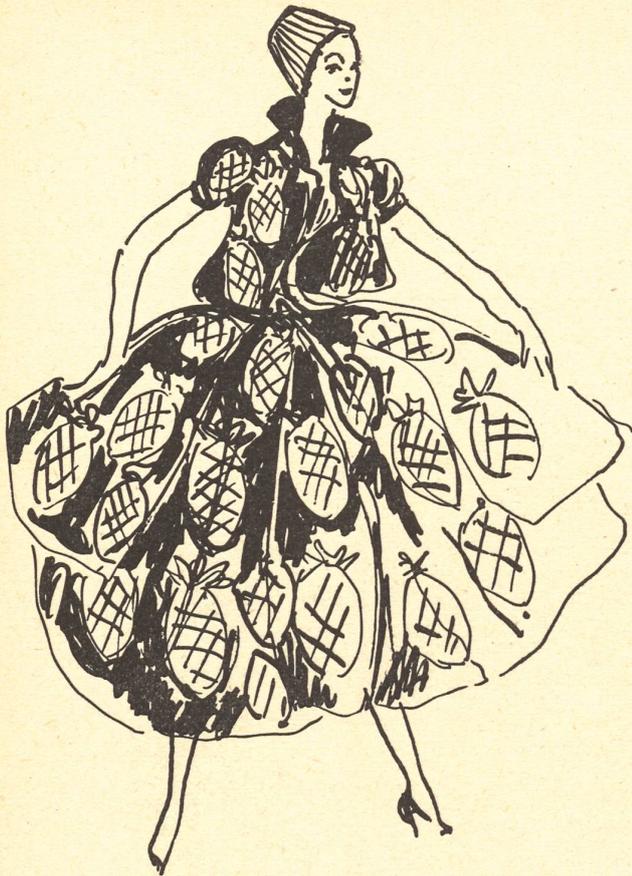
Balenciaga



Christian Dior

liberté surveillée », le décolleté est dorsal et c'est le dos qui truste tous les effets. Moyenne de longueur des jupes: 30 cm. de terre.

Dans l'ensemble, on peut affirmer que l'intérêt principal des collections réside davantage cette saison dans le choix et la qualité de la matière que dans les subtilités de coupe. On



Hubert de Givenchy



Jacques Heim

reste béat d'admiration devant les imprimés impressionnistes évoquant les champs de fleurs chers à Renoir et à Van Gogh, conçus pour Christian Dior et par les motifs de fruits, légumes et coquillages créés pour Hubert de Givenchy.

Mil neuf cent cinquante-trois nous révèle cependant un style nouveau, un style qui une fois de plus est déterminé par cet extraordinaire architecte qu'est Christian Dior. Que l'on veuille bien ne pas nous taxer de snobisme ou nous accuser de préférer par facilité un lieu commun. Techniquement et plastiquement, la collection de Christian Dior est éblouissante. Sa ligne s'inspire de la tulipe épanouie. Les proportions sont complètement bouleversées en ceci que le buste s'affirme, cependant que les hanches s'effacent. Du tailleur à la robe du soir, en passant par la robe d'après-midi, ces proportions s'imposent dans presque toute la collection créant l'unité de style. La taille reste à sa place et, par le jeu d'une pince nouvelle, la poitrine est tenue haute, épanouie, donnant le sentiment d'une aisance « respirante ». Les épaules restent naturelles. La jupe est de longueur variable, mais légèrement raccourcie. A part le gris, pas de tons neutres, plus de bleu marine, du noir et blanc et surtout un vert frais, botticellien, un vert printemps, et puis du jaune, du vermillon, du rose et du bleu pâle.

Autre chose: les chapeaux, cette fois, jouent vraiment le rôle de couvre-chefs. Ils sont de toutes proportions mais plutôt grands. C'en est fait des cheveux hirsutes, la coiffure est soignée, elle prend du volume en largeur. A l'opposé de la femme robot, invention diabolique de Balenciaga, Dior nous propose une femme essentiellement féminine, dont l'apparence nous rappelle un peu tout à la fois l'Empire et le 1900.

Clerc.



Serge Kogan

Clerc